

40-45

Trois soldats français sont tués dans le centre du village

Invasion de la Belgique par les troupes allemandes

« 10 mai 1940. --- De grand matin, l'Allemagne envahit la Belgique. Dans l'après-midi les troupes françaises arrivent et progressent vers l'Est. La 4^e Division légère de cavalerie française prend position sur la ligne Maillen-Dorinne.

11 mai 1940. --- Les français passent toujours sous les ovations des villageois et comme on fait les tartes pour la fête du lendemain dimanche, pour la Première Communion des enfants, les soldats en sont gavés. Les avions allemands passent et repassent. Au loin, de sourdes explosions.

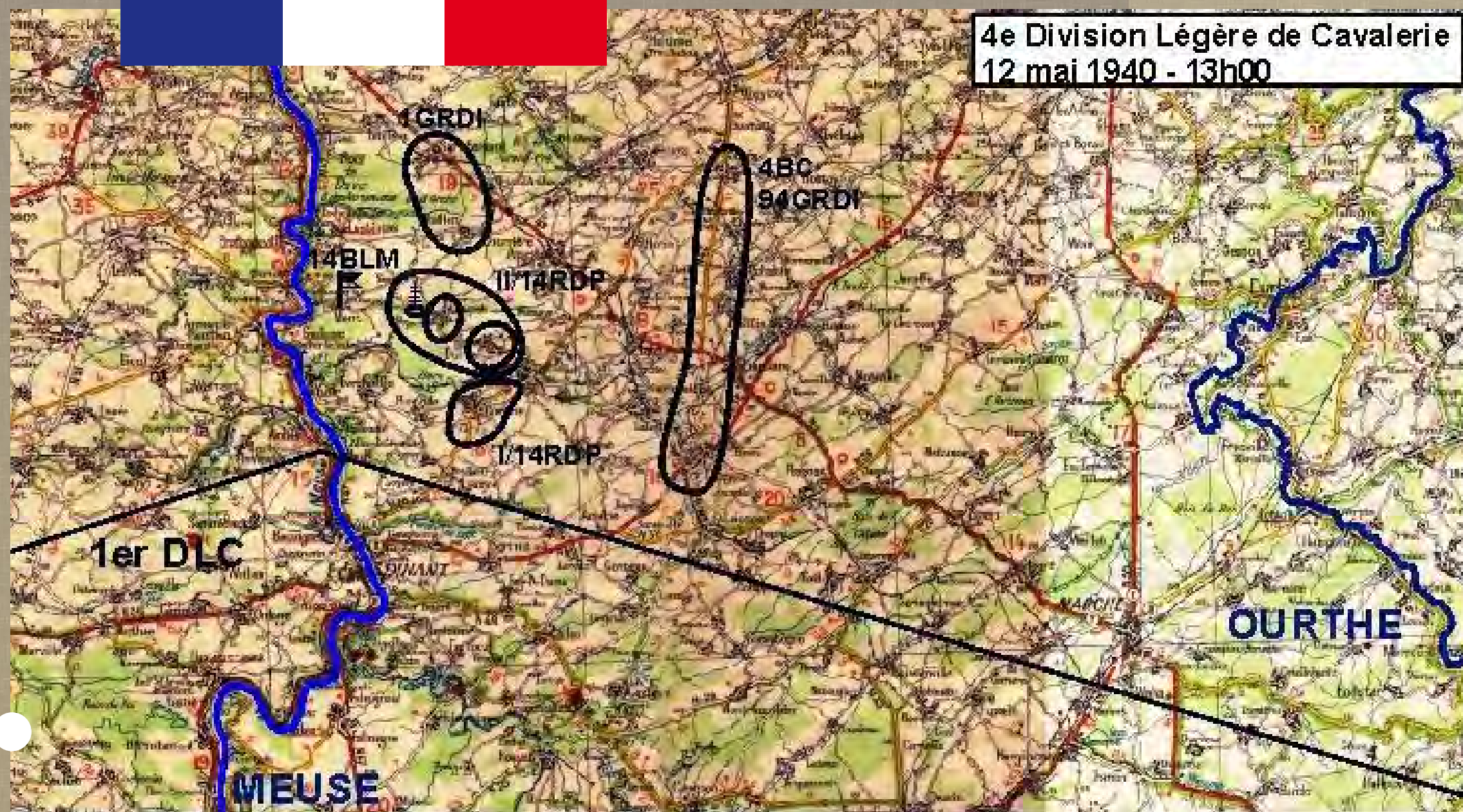
12 mai 1940. --- C'est au tour des Français de battre en retraite !

Sur le coup de midi, des officiers tankistes français conseillent fortement aux habitants de s'en aller et de passer sur la rive gauche de la Meuse.

Les troupes allemandes pénètrent dans nos villages que quelques dragons français retardataires défendent opiniâtement à l'abri de barricades de fortune. »¹

A l'occasion de ces opérations de retraite des troupes françaises et de l'exode de la majorité des habitants du village, trois jeunes dragons du 31^e régiment, commandé par le Colonel Rey, seront tués par l'ennemi dans des prés, à proximité du centre du village.

1 WOUÉZ Alex, Spontin, Durnal et Dorinne : essai historique, Bruxelles, Ed. techniques et scientifiques, 1958, pp 194-195.



Source : www.tanaka-world.net Carte des opérations des troupes françaises représentant la position du 31^{ème} Régiment de Dragons (31e RD), le 12 mai 1940, à 13 heures. Ce régiment sera incorporé dans la 4^{ème} Brigade de Cavalerie (4 BC), devenue ensuite la 4^{ème} Division Légère de Cavalerie (4 DLC).

Le 12 mai 1940, la 4^{ème} Brigade de Cavalerie (4 BC) qui comprend également deux bataillons du 14^{ème} Régiment de Dragons Portés (le I/14 RDP situé à Dorinne, le II/14 RDP situé à Durnal / Crupet) assure avec le 94^{ème} Groupe de Reconnaissance Division Infanterie (94 GRDI) la couverture du repli de la 14^{ème} Brigade Légère Motorisée (14 BLM, située à Mont) en tenant la ligne Sorée – Schaltin – Emptinne – et le secteur ouest de Ciney.

Organisation des funérailles solennelles, le 23 octobre 1940

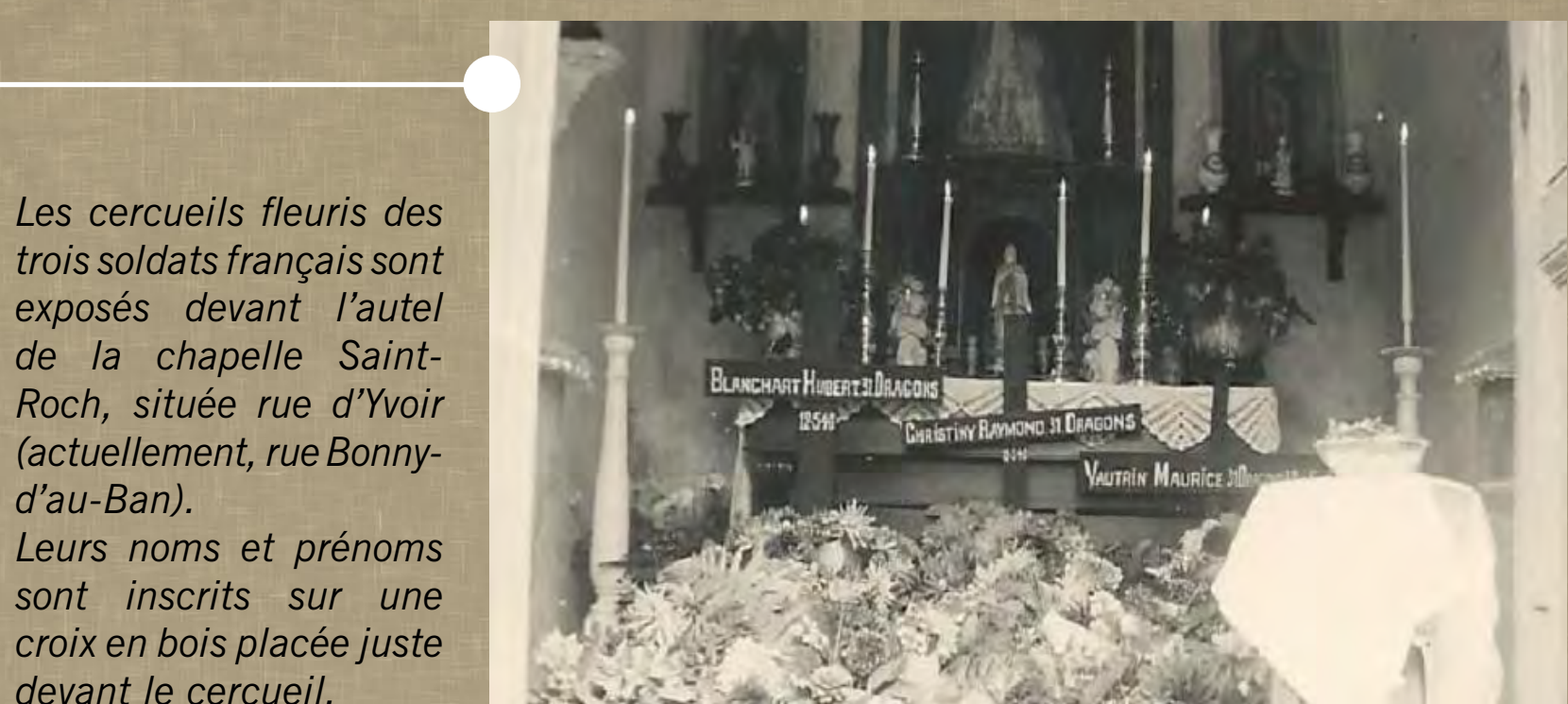
Sous la conduite intrépide de leur curé, les habitants du village vont organiser le 23 octobre 1940, des funérailles solennelles en hommage à ces trois soldats français qui ont sacrifié leur vie et leur jeunesse, pour préserver nos droits et libertés. Leur sacrifice restera à jamais dans notre mémoire collective.

Exhumés, les corps sont alors déposés dans trois cercueils avant d'être exposés dans la chapelle Saint-Roch qui se trouve à peine à une centaine de mètres de leur première sépulture.

Bravant les consignes de l'occupant, l'abbé Godefroid s'était adressé à ses paroissiens en ces termes : « Au nom de la France et des familles des soldats français à qui la paroisse a fait de belles funérailles, je remercie tous ceux qui ont pris une part active aux cérémonies. Je confie à votre bon cœur la tombe de ces soldats, pour l'entretenir et pour la fleurir. »³

Dans les années 50, leur tombe sera réouverte pour effectuer un dernier voyage : Hubert Blanchart sera enterré dans sa terre natale à Epeigné-les-Bois, en Indre et Loire, Maurice Vautrin, à Montrouge, en Hauts-de-Seine et Raymond Christiny, à Chastre, dans une nécropole nationale.

3 COCHART Roger, Durnal : archives et mémoire collective, 1992, p 259.



Les cercueils fleuris des trois soldats français sont exposés devant l'autel de la chapelle Saint-Roch, située rue d'Yvoir (actuellement, rue Bonny-d'au-Ban). Leurs noms et prénoms sont inscrits sur une croix en bois placée juste devant le cercueil.



Les habitants du village forment ensuite un long cortège funèbre jusqu'à l'entrée de l'église, après un arrêt devant le Monument aux morts et la descente du Boulevard (actuellement, rue du Grand Doyen). Chaque cercueil est porté par six hommes tandis que plusieurs femmes portent les gerbes de fleurs.



Les trois cercueils reposent un dernier instant sur la dalle en béton avant d'être déposés dans un caveau, situé directement à gauche, après la grille de l'entrée, dans la partie nord du cimetière attenant à l'église.

Dans les années 50, les corps de Hubert Blanchart et de Maurice Vautrin seront exhumés pour rejoindre leur terre natale alors que celui de Raymond Christiny sera définitivement enterré à la nécropole nationale à Chastre, dans la province du Brabant wallon.



Insigne régimentaire

Le 31^{ème} régiment de Dragons ²

Le 31^e régiment de Dragons (ou 31^e RD) dont la devise est « Honneur et Patrie » est une unité de cavalerie de l'armée française, créé en 1893. A l'origine, il est basé à Epernay, dans le département de la Marne, avant de rejoindre Lunéville, en Meurthe et Moselle, le 26 juin 1912.

Durant l'entre-deux guerres, ce régiment constitue avec le 8^e régiment de dragons, la 4^e brigade (4^e BC) de la 2^e division de cavalerie du général Berniquet.

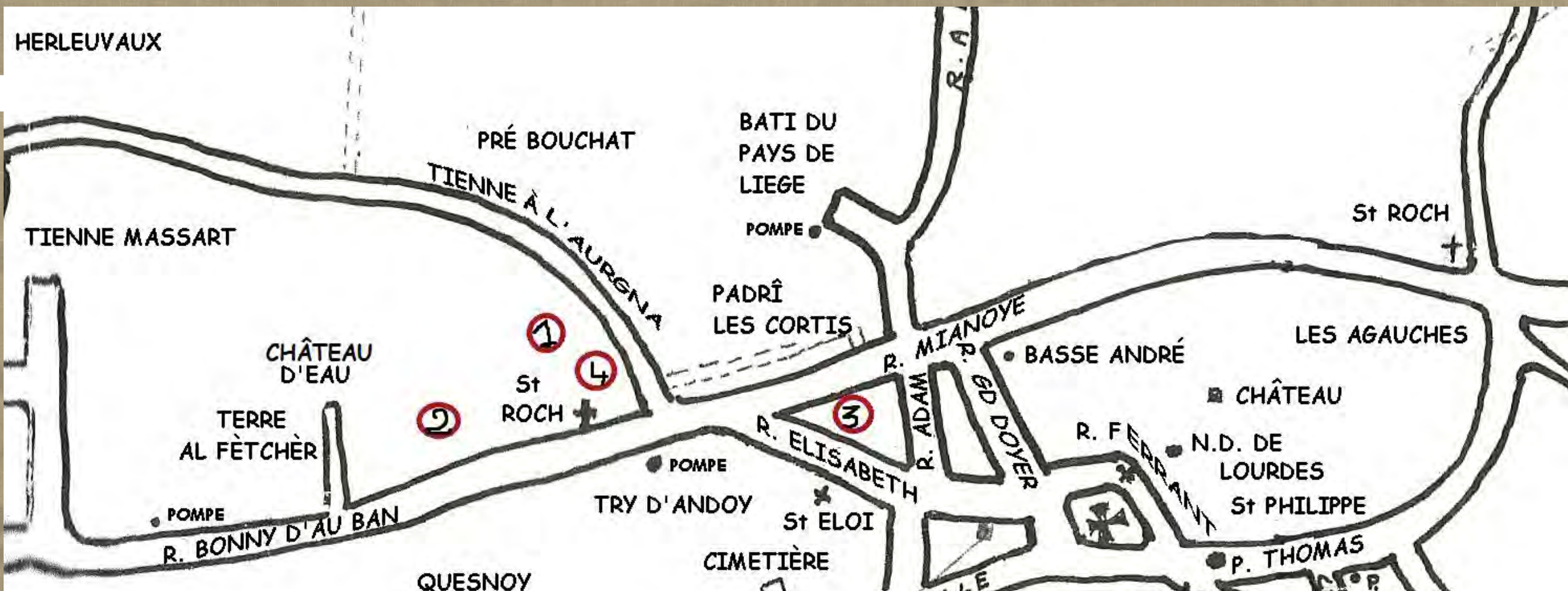
Le 10 février 1940 les divisions de cavalerie sont transformées en divisions légères de cavalerie (DLC). La 4^e brigade devient alors la 4^e division légère de cavalerie (4^e DLC).

Affectée au sein de la 9^e armée des forces alliées, cette division participe dans le cadre du plan « Dyle » à la manœuvre retardatrice en Ardenne. Dans un premier temps, elle occupe les abords de la Meuse entre le fort de Dave et Yvoir, puis progresse au-delà du fleuve, pour couvrir l'avance de l'aile gauche de l'armée française.

Dès le 10 mai 1940, le 31^e régiment de Dragons, sous les ordres du colonel Rey, essaye en vain d'arrêter l'offensive allemande. Il subira de très fortes pertes lors des combats menés sur la Meuse, de part et d'autre de la frontière franco-belge.

2 MARY Jean-Yves, Le corridor des Panzers : Par delà la Meuse 10 - 15 mai 1940, t. I, Bayeux, Heimdal, 2009, 462 p.

Situation des endroits où les corps des soldats français ont été retrouvés et ensevelis



Extrait du plan manuscrit du centre du village, réalisé par Roger Cochart, en 1990.

- 1• Hubert BLANCHART (né à Epeigné-les-Bois, Indre-et-Loire, le 08 septembre 1918) reposait sommairement enfoui au Tienne à l'Aurgna, derrière la haie opposée au sentier « derrière les Cortils » (en wallon, « Padri les cortis »).
- 2• Maurice VAUTRIN (né à Paris, en 1917) se trouvait dans la prairie située entre les maisons de Joseph Jacmart et de Joseph Custine.
- 3• Raymond CHRISTINY (né à Paris XIe, 18 décembre 1914, brigadier du 3^e escadron), gravement blessé, s'est réfugié et est mort sous un abri réservé aux porcs (une soue) qui se trouvait dans un coin de la cour de la maison d'Octave Maternelle.
- 4• Les trois victimes ont été enterrées sommairement au même endroit aux environs de la jonction des sentiers « Tienne à l'Aurgna » et « Padri les cortis » jusqu'à leur exhumation, le 23 octobre 1940.

Photos récentes des lieux où leurs corps ont été inhumés



Point de jonction entre les deux sentiers « Tienne à l'Aurgna » et « Padri les cortis » où les corps des trois soldats ont été inhumés en pleine terre, dans leur capote (manteau des troupes à pied).



Chapelle Saint-Roch, érigée en 1869, par les familles Laloux-Robert, située rue Bonny-d'au-Ban, à une centaine de mètres du lieu où les trois soldats français ont été inhumés.

Le 23 octobre 1940, les corps seront déposés dans trois cercueils. Avant la célébration de leurs funérailles solennelles à l'église, ils seront exposés dans cette chapelle, transformée en chapelle ardente.